

LE MAY-SUR-EVRE

Trois chants et une conférence sur l'année 1918

Dimanche, jour du centenaire de l'Armistice de 1918, après les cérémonies officielles du matin, l'association May... moire a invité les habitants à une conférence animée autour de l'année 1918. « Nous avons voulu marquer l'événement comme il se doit et y associer d'autres intervenants ; nous avons ainsi sollicité la chorale Maychantant qui reprend trois chants de l'époque » a introduit le président Jacques Tijou.

Avant l'interprétation de « La Chanson de Craonne », « La Madelon de la victoire » et « La Marseillaise du retour », la chef de chœur Sophie Barichard a rendu un hommage émouvant à Edmond Chupin, président fondateur de Maychantant disparu récemment.

Ce fut ensuite le tour de l'historien Jean-Louis Ménard, qui intervenait

pour la cinquième année consécutive sur le thème de la Grande Guerre. Dimanche, il est revenu sur l'année 1918 et la situation dégradée de l'Allemagne « isolée, avec une industrie orientée exclusivement vers la guerre, des pénuries en tous genres et des grèves ». Face à elle, les Alliés, dont les Américains qui sont débarqués, depuis 1917 « apportent leur civilisation et leur mode de vie ; c'est l'arrivée du Ragtime, de Charlot et du chewing-gum ».

Dans son langage didactique et fleuri d'anecdotes, Jean-Louis Ménard a décrit avec précision les poussées allemandes de la dernière chance en Flandres et en Champagne, les obus de la Grosse Bertha, la contre-offensive des Alliés au début de l'été et enfin les étapes de la victoire, les pourparlers, la signature de l'Armistice à



Michel Boisseau a joué la sonnerie du Cessez-le-feu, le Garde à vous et Au drapeau devant la photo des dignitaires français à Rethondes.

Rethondes et le Traité de Versailles s'est terminée sur les notes militaires du clairon de Michel Boisseau.